

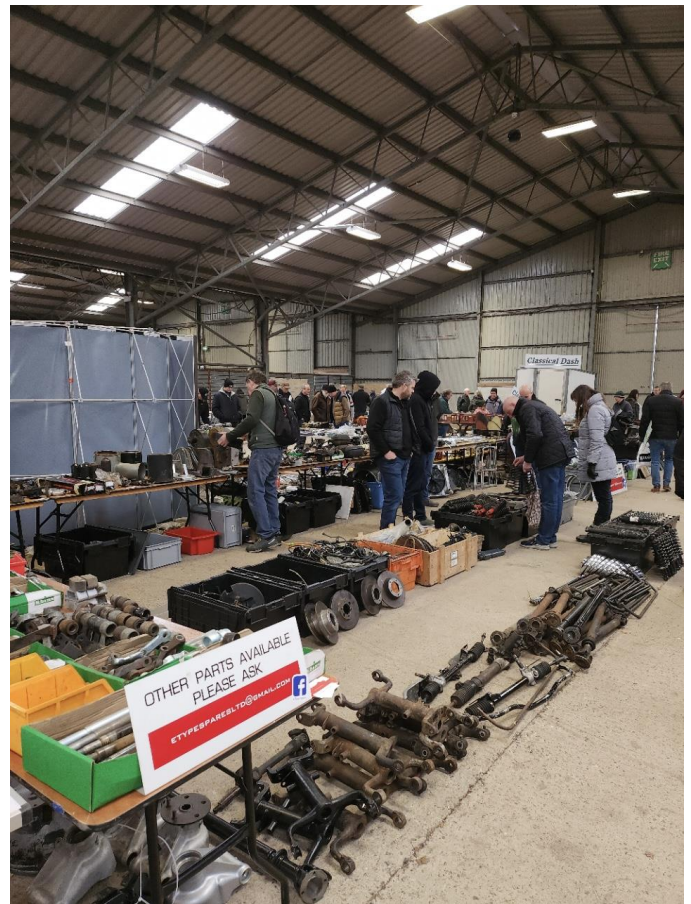
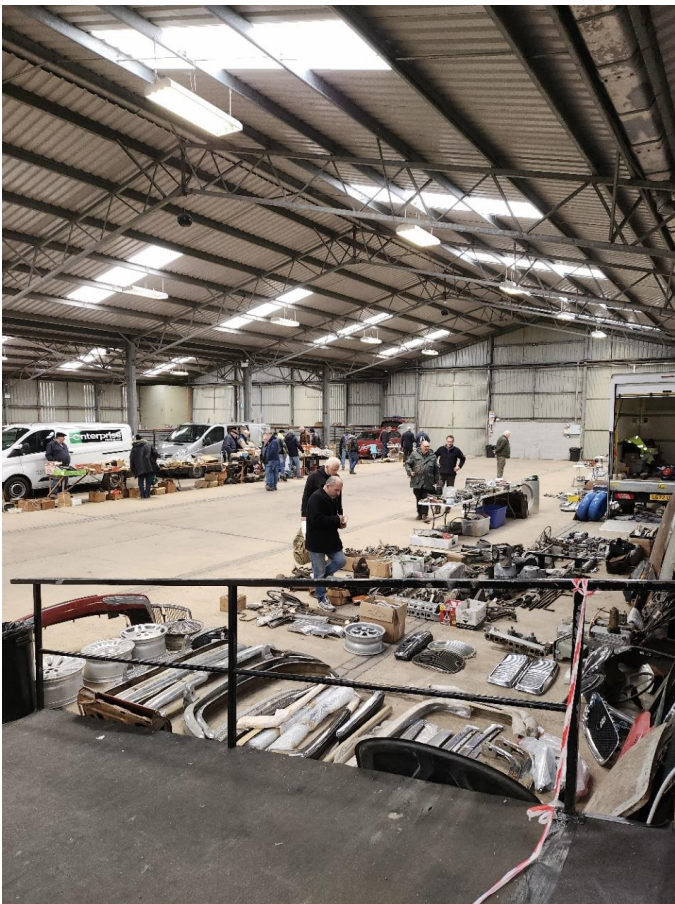
# Jaguar International Spares Day

## « N'oublions pas que nos XK viennent d'Angleterre ! »

On a un peu tendance à penser que pour nos XK il n'y a que ce garage dit spécialisé dans les Jaguar, cette officine (j'en ai connu une il y a 40 ans) intitulée « *A nous les vieilles anglaises* », ce fournisseur de pièces à qui on voue une fidélité aveugle, et on oublie que ces Jaguar ont été fabriquées à Coventry ! Et que depuis toujours gravitent autour de ce lieu emblématique les fabricants, les sous-traitants et les vendeurs des pièces ou les réparateurs pour qui Jaguar n'est pas forcément synonyme de « voiture de luxe dont le propriétaire actuel a des poches profondes ».

## Un rendez-vous incontournable...

Voilà pourquoi j'essaie de convaincre nos membres de traverser la Manche, même si aujourd'hui il faut un passeport - et en avril prochain un visa (hé oui !) - et de se rendre à la Mecque de la pièce Jaguar, l'International Spares Day. Je l'ai souvent évoqué lors des Assemblées Générales, mais je suis convaincu que c'est une expérience unique que de passer une journée entière, un dimanche en fait, dans ces halls où se côtoient des spécialistes et des artisans, des revendeurs et des particuliers qui vident leur garage, tous focalisés sur notre marque fétiche ! On y croise des amateurs venus de toute l'Europe car il n'y a pas plus grande manifestation dédiée uniquement à notre marque.



C'est un rendez-vous biannuel (mars et octobre) que j'ai essayé de ne pas manquer tout au long des décennies précédentes. À l'époque - nous avions 30 ou 40 ans de moins - nous étions capables de faire l'aller-retour sur le weekend ! J'ai même le souvenir d'un Spares Day express avec Bernard Consten, le célèbre pilote vainqueur des « Tour de France » (aujourd'hui répliqué avec le Tour Auto) en MK2 éponyme (5 LL 75...).

## ... et inoubliable !

Ce dimanche-là il avait prévu d'emmener 3 aficionados du Spares Day et avait sorti sa Mercedes 450 SEL 6,9L. Le départ de Paris s'est fait à 4h du matin, direction Calais. À l'époque pas d'autoroute A16, nous empruntons seulement la Nationale 1 traversant des villes comme Beauvais et de nombreux villages, sans radars, donc avec une vitesse disons maîtrisée par ce pilote chevronné ! 2h et demie après, embarquement rapide sur le ferry (pas de Tunnel à l'époque !) pour 1h30 de traversée, mais une heure de gagnée avec le décalage, un café et un petit somme.

Arrivés à Douvres, nous prenons la M5 via le nord de Londres puis l'autoroute vers Birmingham et la Mercedes peut enfin souffler et refroidir après ces 700km menés à un train d'enfer. À l'époque tout le monde était parqué dans un pré mitoyen du National Agricultural Center où se trouvent les halls du Spares Day. Quand il pleuvait, il valait mieux être en Range Rover qu'en XK ou en Type E, même s'il y avait les deux ! Après un peu d'attente, dès 10 heures sonnées, les portes s'ouvrent, toute cette foule se rue à l'intérieur une fois l'entrée payée : certains savent où aller, les autres procèdent allée par allée. Très vite les premières affaires se font, on voit une pièce recherchée mais on note son stand et on va voir ailleurs si on trouve moins cher ou de meilleure qualité, au risque de perdre la première !



Parfois on ne trouve pas ce qu'on cherche, mais on tombe sur une pièce qu'on ne cherchait pas ; personnellement je suis tombé 4 fois en 25 ans sur un accoudoir-boîte à gant proposé par Henlys, l'agent Jaguar de Londres à ses acheteurs de MK2... ce qui m'a permis d'en installer un sur les miennes et celles de mes amis ! On passe ainsi de stand en stand, et souvent on rencontre des têtes connues, comme Loftly England, Norman Dewis (l'homme au volant de la 120 du record de Jabbeke à 230km/h) ou bien Michael Quinn, le petit-fils de Sir William Lyons... On peut même en obtenir une dédicace car il y a aussi des livres à vendre ! Au fond des halls, des Jaguar sont proposées à la vente dans tous les états et à tous les prix ! Vers 15h, à l'approche de la fin du salon, Bernard Consten rappelle ses passagers pour la route du retour, perdant au passage l'heure gagnée à l'aller, et c'est avant minuit que cet équipage rentre dans Paris après 1400km dans la journée et une moisson de pièces et de souvenirs de cette épopée.

## Assouvir sa passion... puis profiter

Voilà pourquoi c'est un plaisir de s'y rendre. Mais l'âge venant et la volonté de prendre son temps et d'en profiter (« carpe diem ! ») la visite au Spares Day est l'occasion désormais, bien que l'A16 et le Shuttle raccourcissent la route, de faire une étape sur les bords de Manche dans un restaurant de poissons ; de visiter ou revisiter Blenheim Palace ou le manoir de Chartwell (les deux étant à Churchill), de visiter Stratford upon Avon, son marché du samedi, ses pubs et ses restaurants.



Le Spares Day a évolué ces dernières années, ayant changé de propriétaire, et aussi étant concurrencé par internet, et desservi par les nouvelles règles douanières depuis le Brexit. C'est néanmoins pour moi l'occasion de se replonger dans le cœur du Warwickshire, là où nos XK sont nées et là où opèrent de nombreux spécialistes. Et en prime en faisant un léger détour de quelques petits kilomètres, aller jusqu'à Wappenbury Hall, qui fût la demeure de Sir William Lyons, là où il garait ses prototypes pour en apprécier la silhouette en situation. Aujourd'hui y habite un jeune australien que j'ai eu la chance de rencontrer et qui concentre dans les anciennes écuries, la sienne propre faite de jolis modèles dont bien sûr d'iconiques Jaguar !

***Aurons-nous la chance d'avoir encore d'autres Spares Days, et certains d'entre vous auront-ils l'envie de les découvrir ? On verra bien...***